

Date : 12/04/12

La mutation du spectateur en acteur par la situation

Esthétique



Situations avec spectateurs. Recherches sur la notion de situation

Nicolas Ferrier

Éditeur : **Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS)**

270 pages / 17,10 € sur

Christian RUBY



Dès les premiers mots de l'ouvrage, une certaine réticence peut se faire jour dans l'esprit du lecteur : "Notre travail de recherche a pris comme point de départ un constat général, celui de la passivité du (des) sujets(s) face à la marchandisation progressive du monde contemporain". Constat général ? Etayages et preuves manquent. On s'étonne à juste titre. Beaucoup de commentateurs contemporains posent ces prémices pour mieux discourir sur le spectateur, mais nul ne donne jamais les éléments de preuve qui avèrent cette passivité. En un mot, l'auteur nous projette à nouveau dans des perspectives et des propos venus des années 1930, projetés sans correction sur le monde de 2012. Et de citer Hannah Arendt qui affirme que la consommation "implique la ruine de tout ce à quoi elle touche", sans rappeler au moins qu'elle

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant de nombreux aspects de l'actualité en rapport avec les idées et la littérature. On y trouve également une sélection de livres ainsi que des critiques.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 4

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

distingue deux types de consommation et qu'elle pose cela dans un univers social et politique qui n'est plus le nôtre.

Ceci fixé néanmoins, l'auteur globalise sa perspective : "C'est notre condition de spectateur vis-à-vis du sens et notre capacité à la modifier que nous voulons finalement interroger afin d'en devenir l'auteur et l'acteur". Où l'on commence à sentir que, finalement, il est sans doute question d'autre chose, dans cet ouvrage, disons d'une nouvelle métaphysique de la "situation" (à défaut de la "condition"). De là le recours à ce concept, "situation", puisque, précise l'auteur, c'est toujours à l'intérieur d'une telle situation que nous sommes livrés aux langages et aux matières qui configurent le monde et autrui. Alliance paradoxale est ainsi construite entre Arendt et Guy Debord, chez lequel ce concept de situation est puisé, soit avec l'idée selon laquelle le sujet est séparé du monde et d'autrui par le spectacle, dont on sait pourtant qu'il ne désigne pas les arts. Dans notre société, les personnes sont dépossédées de leur expérience directe du monde, de leurs propres pensées, de leurs propres désirs.

Une nouvelle théorie de l'aliénation, en somme, voilà ce que nous promet l'auteur. Et elle est combinée à une théorie de la désaliénation ancrée dans la recherche d'une tentative de vivre autrement le rapport à autrui et au monde. Les deux ouvriraient alors la possibilité d'un devenir acteur et auteur de sa propre vie, transformant les individus passifs en acteurs tragi-comiques luttant héroïquement contre la fatalité du "spectacle" qui les sépare de leur propre vie.

Les ambiguïtés ne sont pas levées pour autant, mais du moins le lecteur peut-il comprendre que l'on ne parlera du spectateur d'art que de manière marginale, entraînés que nous sommes plutôt du côté d'une résistance métaphysique à la situation faite désormais aux hommes, dans un monde dans lequel nous pouvons tout de même, à la manière de Debord, inventer des stratégies de psychogéographie, voire une éthique de la dérive, amorçant des déplacements erratiques dans un espace urbain trop contrôlé.

Cela étant, très curieusement, le parcours suivi par l'ouvrage prend un tour très technique. Prétendant que la notion de "situation" a des sources (d'ailleurs incontestables) chez Karl Jaspers, la première partie de l'ouvrage se consacre à la dépouiller. La deuxième partie s'occupe de la notion de situation dramatique. Elle en appelle, cette fois, à l'ensemble des pratiques théâtrales qui ont cherché pendant longtemps à rendre les spectateurs acteurs de leur vie (Brecht, par exemple). La troisième partie construit une notion plus originale : celle de "devenir situationnel".

Concernant Jaspers, on notera pour rester bref que l'auteur cherche surtout à dégager dans ses ouvrages les possibilités de transformation d'un sujet-spectateur en "acteur existentiel". Par là, il convient d'entendre que le sujet-spectateur est conduit à se transformer en déchiffreur du monde ou de l'œuvre (philosophique ou d'art), œuvre qui est elle-même déchiffrement du monde. La succession des présupposés n'a guère besoin d'être relevée. L'auteur lui-même y insiste : "Pour Jaspers, le monde, et, d'une autre manière, les œuvres de l'art et de l'esprit, s'attachent à laisser transparaître des traces, forcément incomplètes de la transcendance". En revanche, il faut insister sur le procédé qui consiste à élargir très largement la notion de spectateur, sans jamais opérer de distinction entre les situations dans lesquelles pourrait se constituer un tel spectateur. La première partie du livre, en fin de compte, comporte plutôt

un exposé de la philosophie de Jaspers, qu'elle ne résout la question de savoir ce qu'est un spectateur. Ou pour le dire avec une autre précision, l'enjeu porte plus exactement sur le face à face de l'homme et du monde que sur l'activité du spectateur. Au mieux dans cette veine obtient-on un système de différenciation entre démarche scientifique, démarche mystique et démarche philosophique.

La perspective devient plus intéressante lorsque l'auteur montre la nécessaire proximité entre la création philosophique et la création artistique chez Jaspers. Ces deux activités – on notera cependant que nous avons perdu l'axe du spectateur pour nous soumettre à la perspective de l'auteur - s'attachent, dit Jaspers, à déchiffrer la transcendance avec leurs moyens propres et des langages symboliques qu'il trouve fondamentalement ambigus. Au demeurant, le philosophe a eu longtemps un intérêt pour le théâtre, en particulier pour la tragédie. Pour Jaspers, la peinture et le théâtre ont une fonction existentielle importante. Ils sollicitent la contemplation esthétique tout en projetant le sujet-spectateur dans ses propres situations-limites. La question demeure, cependant, entière de savoir si ces propos éclairent un moment historique au cœur duquel la contemplation esthétique n'a plus vraiment de signification.

Titre du livre : Situations avec spectateurs. Recherches sur la notion de situation

Auteur : Nicolas Ferrier

Éditeur : **Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS)**

Collection : Teatrum Mundi

Date de publication : 22/03/12

N° ISBN : 2840508273